



ELIDA ALMEIDA/CHANTEUSE
LAURÉATE DU PRIX DÉCOUVERTE RFI



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2580 DU 9 AU 15 AVRIL 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Ligue des champions Les gros dans le dur avant les quarts de finale retour



Mardi et mercredi soir, lors des quarts de finale aller de la Ligue des champions, les favoris ont souffert et certains se retrouvent désormais en grande difficulté avant les matchs retour. En premier lieu, le PSG en ballottage défavorable avant son déplacement au Etihad Stadium de Manchester

City. Pour le Bayern Munich, le voyage à Lisbonne sera celui de tous les dangers après sa petite victoire face au Benfica. Le champion en titre barcelonais ne sera pas non plus à l'abri, mercredi 13, à Vicente Calderon où l'attend de pied ferme un Atletico Madrid. Battu à Wolfsburg, le

Real Madrid aura l'avantage de recevoir les Allemands mardi soir, mais les hommes de Zidane devront sortir le grand jeu pour accéder au dernier carré.

LIRE PAGE 13

SUISSE

Le Salon du livre de Genève fête ses 30 ans



Du 27 avril au 1er mai, ce rendez-vous littéraire célébrera les belles lettres. Les organisateurs annoncent « un programme excitant ! ». En prévision, nouveautés, contenus originaux et surprises qui rythmeront la manifestation culturelle. On comptera aussi sur la présence de nombreux auteurs africains, invités au salon africain organisé pour la même occasion. **PAGE 8**

SOMMAIRE

Entrepreneuriat féminin

« Espoir de Kitengué »
a permis le décollage
de plusieurs commerçantes

PAGE 9

MUSIQUE SACRÉE

Dena Mwana, de retour

Cinq ans après la sortie de son premier album « Hosanna », la Congolaise continue de s'imposer sur la scène musicale chrétienne. Elle vient d'annoncer la sortie, en mai prochain, de son deuxième album, dont certains titres sont déjà disponibles sur les plateformes de musique en ligne. **PAGE 3**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Rendez-vous manqué

La semaine dernière nous annoncions avec enthousiasme, la tenue d'un nouvel événement littéraire à Brazzaville : le Festival international du livre et des Arts francophone. Cette première édition initialement prévue cette semaine, du 4 au 9 avril, s'annonçait d'ores et déjà palpitante. On s'impatientait de suivre la conférence inaugurale prévue à cet effet. Le professeur Jacques Chevrier allait y livrer une communication autour du thème « La littérature négro-africaine, fille de l'Histoire ». D'autres intervenants de haut niveau y étaient conviés.

Assurément, ce festival avait tout pour être un lieu de débats d'idées marquants et forts. On en parle en ces termes, car c'est ce qu'on imagine. Le rendez-vous a été annulé, comme bien d'autres événements d'ailleurs, suite à l'attaque lundi dernier des quartiers sud de Brazzaville. Une grande tristesse pour le monde de la Culture. Un Festival manqué pour les amoureux des mots et pour la nation littéraire que nous sommes. Cette annulation, nous en parlons dans ce numéro à travers le mot du Professeur Omer Massoumou. Lui qui, en novembre dernier, au Mali, a été témoin de l'annulation du Forum francophone sur la diversité des expressions culturelles à l'ère du numérique, quand des terroristes ont attaqué le Radisson Blu de Bamako.

Enfin, nous osons espérer que les organisateurs n'abdiqueront pas. Au nom de la création et la culture, il est possible de reprendre là où les choses se sont arrêtées, de faire mieux et d'aller plus loin. L'art et la culture finissent toujours par l'emporter.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

14

C'est le nombre des pays d'Afrique de l'Est et du Sud bénéficiaires d'un financement de 549 millions de dollars, par la Banque africaine de développement (BAD), dans le but de lutter efficacement contre la sécheresse.

Proverbe africain

« *L'enclos du chef, on y rentre avec respect, on en sort avec respect* ».

ECLAIRCISSANTS DE LA PEAU

Alerte sur des produits vendus sur Internet



Des produits non autorisés et potentiellement dangereux destinés à un éclaircissement ou à un blanchiment de la peau sont disponibles sur Internet. En raison de leurs risques pour la santé, des spécialistes mettent en garde contre leur utilisation.

Le réseau des Centres antipoison (CAP) a signalé à l'ANSM la présence en France de produits éclaircissants ou blanchissants de la peau vendus sur

Internet. « Présentés en solution injectable, [ils] peuvent contenir des substances telles que du glutathion (utilisé comme excipient dans des médicaments), du facteur de croissance épidermique mais également différentes autres substances », indique l'ANSM. Selon les Centres antipoison, plusieurs effets indésirables liés à l'utilisation de ces produits ont ainsi été relevés : nausées, gêne abdominale, vertiges et

palpitations...

D'une manière générale, l'ANSM recommande de ne pas acheter des produits vendus sur Internet présentés comme ayant des vertus thérapeutiques. Une liste des sites des pharmacies autorisées à la vente de médicaments en ligne peut être consultée sur le site de l'Ordre national des pharmaciens.

Destination Santé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loukoulou (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras

Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa

Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombé - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Afred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80



MELODY YOKO

« Notre heure est peut-être venue »

Diversité-Dans un Japon ultra-conservateur, la top model Melody Yoko Reilly, 27 ans, mi-Japonaise mi-Américaine, l'assure : les mentalités changent et la mode a un rôle à jouer pour ouvrir les esprits au métissage.

se réjouit la pétillante brunette, jeans blancs troués et veste noire d'aviateur frappée d'étoiles en or. Sa victoire « m'a emplie de joie, n'en déplaise aux semeurs de haine - il y en aura toujours ».

Ariana Miyamoto avait été abreuvée d'injures sur les réseaux sociaux, certains s'indignant que la couronne aille à une métisse plutôt qu'à une Japonaise « pure ».

« Réveillez-vous: le monde change, mieux vaut monter à bord! », lance Melody Yoko, qui parle couramment japonais et anglais.

Née en Californie, elle a débarqué au Japon en 2006 sur les traces d'autres beautés mélangées comme Jun Hasegawa ou Jessica Michibata. Depuis, elle a représenté des dizaines de marques, du fabricant de cosmétiques Shiseido à la griffe de vêtements Uniqlo, et apparaît souvent sur les pages glacées des magazines de mode.

Un défi

Malgré des progrès et l'essor

des unions mixtes, la diversité reste toute relative au Japon, un archipel ethniquement homogène, longtemps isolé, où les enfants de mariages mixtes représentent seulement 3% des naissances chaque année, selon les statistiques officielles.

La mannequin, qui défilait il y a peu aux côtés d'autres métisses sur le podium de la « Tokyo Girls Collection », un des événements phares de la mode japonaise, reconnaît que sa double identité n'est pas toujours facile à assumer.

« C'est un véritable défi car on n'a pas de réel sentiment d'identité », avoue-t-elle. Avant d'ajouter: « Encore maintenant, je sens qu'une partie de moi correspond plutôt au Japon alors qu'une autre est plutôt américaine. Je n'ai pas réellement un lieu spécifique où mon identité serait complète, à 100%, ce qui m'oblige à regarder en dehors des cases pour essayer de trouver ma propre définition du "chez moi" ».

Cette quête perpétuelle est peut-être plus ardue encore dans un

univers éphémère. « D'autres décident de mon apparence, choisissent mes vêtements, mon maquillage et ainsi de suite. C'est certes très glamour », dit-elle, mais dans le même temps, « tu perds en quelque sorte ta propre identité en changeant ainsi en permanence. Donc tu dois travailler dur pour être sûre de savoir qui tu es ».

Après le Japon, Melody Yoko Reilly rêve pourquoi pas de conquérir Hollywood, où la question de la diversité se pose aussi: l'absence d'acteurs noirs aux Oscars a récemment suscité une virulente polémique.

« Je pense que ça a progressivement commencé à changer, ce qui est vraiment enthousiasmant: je vois plus d'opportunités qu'il y a dix ans. C'est la raison pour laquelle je suis partie (des Etats-Unis), parce que je n'aurais jamais pu imaginer qu'une Asiatique ferait un défilé ou passerait à la télé ».

« Notre heure est peut-être venue », sourit-elle.

Afp

A 27 ans et déjà dix ans d'expérience dans l'archipel, elle a vu grandir l'engouement pour les « hafu » (de l'anglais *half* qui signifie moitié). « Le secteur du mannequinat au Japon adore les jeunes Japonaises métisses, il y a là un créneau pour nous », confie-t-elle dans un entretien à l'AFP.

« La mentalité japonaise évolue et comprend que le monde est bien plus vaste ».

Signe selon elle que les choses changent, une jeune Afro-Asiatique a été sacrée l'an dernier Miss Japon, Ariana Miyamoto. « Ce n'est plus la peine d'avoir l'air Japonaise pour être Japonaise »,

MUSIQUE SACRÉE

Dena Mwana annonce son nouvel opus

Auteur-compositeur et chanteuse, Dena Mwana est l'une des grandes voix de la RD Congo sur la scène internationale. Consacrée à la promotion et l'expression de l'évangile de Jésus Christ par la musique, elle s'apprête à doter le marché du disque d'une nouvelle hymne intitulée « Monene », qui veut dire grand en traduction française.

Cinq ans après son premier album « Hosanna », sorti en 2011, Dena dit avoir beaucoup appris de sa relation avec Dieu et de ce Dieu attend d'elle « J'ai appris à marcher avec Lui et à voir sa main agir tant dans la vie des personnes qui écoutent mes cantiques que dans ma propre vie et celle de ma famille ».

A en croire les messages qui peignent les murs de différents sites internet officiels de l'artiste, « Monene » suscite déjà une tendance enthousiasmante pour le marché du disque chrétien. Visiblement les vidéos et chansons promotionnelles de l'opus sont parmi les éléments déclencheurs de cet engouement. En effet, Dena a fait savoir qu'en attendant la sortie officielle de l'album prévue le 16 mai prochain, elle a d'ores et déjà enregistré et mise en ligne quelques chansons de cette œuvre musicale en version live.

Nous pouvons notamment citer à ce titre « Nzambé monene », un remix du célèbre cantique américain « my God is awesome », chanté cette fois-ci en lingala par Dena. Ce chant témoigne des influences musicales de son pays d'accueil les Etats Unis d'Amérique.

Il sied de noter que c'est en juin prochain que la chanteuse présentera l'opus à Kinshasa, en RD Congo dans une célébration exclusive.

Entre temps, les désireux sont invités à découvrir les capacités vocales de cette talentueuse artiste congolaise, sur la page Facebook « Dena Mwana ».

Durly Emilia Gankama

PRESENTATION NOUVEL ALBUM

DENA MWANA
EN CONCERT

**NZAMBE
MONENE**

AU PARKING DU GRAND HOTEL DE KINSHASA

DIMANCHE 05 JUIN 2016

CONTACT : (+243) 9999 00 811 (+243)84 701 9999

À L'ARRACHÉ

Durly Emilia Gankama

Cinéma

Afiba entend contribuer au développement du cinéma africain

Pour sa 1ère édition, le festival Afiba consacré au cinéma d'Afrique se fixe comme ambition d'apporter sa contribution en faveur de la reconnaissance et du développement de celui-ci. La feuille de route de ce premier rendez-vous rendra parallèlement hommage au compositeur français Henri Duparc.

Un documentaire retracera



le parcours de ce réalisateur, en ouvrant une lucarne sur chacune de ses productions cinématographiques et les

prix obtenus tout au long de sa carrière. Afiba se tiendra du 18 au 23 avril à Abidjan en Côte d'Ivoire.



Cop 22

Le logotype de la conférence est dévoilé

Le Comité de Pilotage chargé de l'organisation de la Conférence des Parties (COP) a dévoilé dans un communiqué le 07 avril dernier, l'identité visuelle de la 22ème Conférence des Parties à la Convention-Cadre des Nations unies sur les changements climatiques.

Cette identité à la forte charge symbolique de transmettre valablement les idées défendues par cette organisation. Elle constituera le visage et la marque de cet événement international qui réunira plus de 25.000 participants du 7 au 18 novembre prochain à



Marrakech au Maroc.

Ses couleurs - bleu, vert, rouge et jaune - sont inspirées des quatre éléments écologiques primaires que sont l'eau, la terre, l'air et le

feu, note le communiqué, ajoutant que ce sont là des couleurs chatoyantes et chaleureuses qui reflètent l'identité africaine de la COP22.

Les entreprises ivoiriennes se dotent d'un moteur de recherche

Côte d'Ivoire OnBusiness est le nouvel outil de prospection qui relie dans l'immédiat les entreprises ivoiriennes, leurs clients et fournisseurs. Ce dispositif offrira sur Internet une visibilité de la production de chaque entreprise et vise à faciliter les systèmes de recherche et de mise en relation des acteurs de la vie économique nationale.

Pour le côté pratique, il suffit d'entrer votre demande sur la plateforme pour le trouver en un clic. Si vous tapez à titre d'exemple « +clous+ », vous trouverez toutes les entreprises qui fabriquent des clous en Côte d'Ivoire.

La phrase du week-end

« Les ministères chargés de promouvoir la culture dans les pays d'Afrique de l'Ouest soutiennent leurs artistes. Ce n'est pas encore le cas au Congo ».



Les jumelles de Brazza.

LE MOT

DATA

□ Le langage de définition de données (LDD) ou Data, est un terme utilisé en français comme synonyme du mot donné (une information codifiée, figée et transmissible).

Il s'emploie très souvent dans le secteur des télécommunications pour qualifier les données qui peuvent circuler par un réseau téléphonique ou un réseau informatique, hormis les données vocales.

Musique religieuse

Le groupe Sanisina annonce la sortie de son nouvel album « Ça se vit »

Le deuxième album du groupe de musique religieuse, Sanisina, intitulé « ça se vit » sera bientôt sur le marché du disque congolais dans sa version audio. L'annonce a été faite cette semaine à la presse locale par le président du groupe, le frère Princia Mbabou.

Une bonne nouvelle pour les chrétiens du Congo en général et particulièrement ceux de l'église Vie Comblée qui vont bientôt découvrir et apprécier le deuxième album du groupe Sanisina. Six ans après son premier opus, « Lissassi ya Suka ». Ce deuxième album intitulé « Ça se vit » est selon le président du groupe, la continuité du premier opus. « Les choses divines ne se font pas à la hâte. Il faut attendre le temps de Dieu. Le premier album « Lissassi ya suka » a vécu son temps, il fallait attendre que le Seigneur nous permette de repartir en studio pour le deuxième album que nous avons intitulé : Ça se vit », a expliqué le frère Princia. Et d'ajouter : « Nous avons fini la

composition, l'arrangement et le mixage. Le travail est au niveau de la duplication en Chine. Nous attendons le colis d'ici fin mai ou début juin pour que l'album soit disponible ».

Ce chef d'œuvre compte 14 titres chantés en Français, Lingala, Peul et en Vili. Parmi ces titres, « Avocat compliqué », « Film sans truquage », « Nangumameli yo » (je te glorifie), « Nzambé na Mawa » (Dieu miséricordieux), « Libanga » (la pierre), « Baye me » (les miens), « Yimbe Heobi » (beaucoup de gens pleurent). Nous avons toujours besoin d'un producteur...

Le frère Princia Mbabou a aussi ajouté que son groupe a besoin d'un producteur pour finaliser le

travail visuel. « Nous avons autofinancé la duplication de l'album audio. Nous recherchons un producteur qui peut s'associer à nous pour qu'on arrive jusqu'au niveau visuel pour une meilleure promotion de l'album ».

Expliquant le titre « Ça se vit », le frère Princia a souligné que c'est la parole de Dieu qui se vit. « Tout ce qui est dans cet album du début à la fin n'est que la réalisation de la parole de Dieu. Si tu mets en pratique cette parole tu vivras les miracles de Dieu », a-t-il dit.

L'orateur a indiqué que le message essentiel du deuxième album est la parole de Dieu. En attendant la sortie du disque, le frère Princia demande aux chrétiens de prendre patience. « Et quand l'œuvre sera disponible sur le marché, qu'ils prennent le temps de l'écouter parce que nous ne donnerons pas des concerts de sitôt ».

Charlestone Itoua-Lebha

ATHLÉTISME

L'AMA donne un nouveau sursis au Kenya pour adopter sa législation antidopage

L'Agence mondiale antidopage (AMA) a donné au Kenya jusqu'au 2 mai pour adopter une nouvelle législation antidopage et éviter ainsi une éventuelle interdiction de participer aux JO de Rio, a annoncé jeudi l'organisation.

Il s'agit du deuxième report accordé par l'AMA, le Kenya ayant déjà échoué à deux reprises à se conformer aux précédentes dates butoirs des 11 février et 5 avril, a rappelé l'agence dans un communiqué envoyé depuis son siège de Montréal (Canada).

Le comité de suivi de l'AMA s'est réuni le 5 avril et a déterminé que « la situation actuelle n'était pas conforme » à ses attentes.

« A moins que la loi, la politique et les règles de l'Agence kenyane antidopage (Adak) ne soient adoptées avant le 2 mai, le comité recommandera à l'AMA de déclarer l'Adak non conforme », indique un communiqué de l'agence. Cette dernière se réunira le 12 mai et procédera à un vote sur la question.

FEMUA 2016
FESTIVAL DES MUSIQUES URBAINES D'ANOUMABO
DU 19 AU 24 AVRIL 2016
ANOUMABO & KORHOGO

RD. CONGO PAPA WEMBA	JAMAÏQUE IJAHMAN LEVI	FRANCE KERY JAMES	GHANA DADDY LUMBA	TOGO TOOFAN
CAMEROUN CHARLOTTE DIPANDA	MALI VIEUX FARKA TOURE	CAP-VERT ELIDA ALMEIDA	TCHAD MAWNDÔÉ	CÔTE D'IVOIRE JOHN KYFFY
CÔTE D'IVOIRE N'GUESS BON SENS	CÔTE D'IVOIRE ABOU NIDAL	CÔTE D'IVOIRE YABONGO LOVA	CÔTE D'IVOIRE NST COPHIES	CÔTE D'IVOIRE BONI GNAHORE

CONCERTS GEANTS GRATUITS WWW.FEMUA.COM

FEMUA 2016

Honneur à la solidarité ivoirienne !

Du 19 au 24 avril prochain, le groupe ivoirien Magic System, les artistes Papa Wemba ou Vieux Farka Touré se produiront sur la scène de la neuvième édition du Festival des musiques urbaines d'Anoumabo (Femua), un mois après l'attentat de Bassam.

Organisée par Magic System, l'édition 2016 du Femua est placée sous le thème « Jeunesse et développement ». C'est la première grande manifestation culturelle après l'attentat qui a fait 19 morts mi-mars dans la station balnéaire de Grand-Bassam. Pour les organisateurs, ce sera « l'occasion de dire aux terroristes : nous n'avons pas peur de vous, vous n'avez pas entamé notre moral », a expliqué à l'AFP Salif Traoré, dit A'Salfo, le leader du groupe ivoirien Magic System. Plus de 150.000 personnes par jour sont attendues pour démontrer la « solidarité du peuple ivoirien face aux terroristes », a ajouté A'Salfo. Créé en 2008, le Femua réunira cette année une quinzaine d'artistes africains de renom, dont le « père » de la rumba congolaise Papa Wemba ou le guitariste virtuose malien Vieux Farka Touré, fils du légendaire Ali Farka Touré. Les chanteurs Ijahman (Jamaïque), Charlotte Dipanda (Cameroun), Kery James (France),

Toofan (Togo), Élida Almeida (Cap Vert), Daddy Lumba (Ghana) sont également attendus à ce festival qui se déroulera essentiellement à Anoumabo, un quartier pauvre d'Abidjan aux ruelles boueuses, où se côtoient habitations précaires et maisons modernes. Un quartier qui a vu naître Magic System, groupe star de la musique ivoirienne, qui depuis son succès, « Premier Gaou », enchaîne les tubes en Afrique et en Europe.

Le thème de cette édition entend attirer l'attention des autorités sur « la vulnérabilité » de la jeune génération. « Une jeunesse devient vulnérable et se radicalise quand elle n'a pas de projet social », note l'artiste et promoteur du festival. Selon l'AFP, la ville de Korhogo (nord), proche des frontières du Burkina et du Mali, deux pays victimes d'attaques jihadistes, accueillera les festivaliers le dernier jour de la manifestation.

AwaLK



KFC au Kenya Crédit photo : Khalil Senosi/AP/SIPA

KFC négocie son installation au Sénégal

Selon l'hebdomadaire Jeune Afrique, KFC espère ouvrir quatre restaurants dès cette année au Sénégal alors que son implantation en Côte d'Ivoire n'a pas abouti.

La chaîne américaine de restauration rapide finalise actuellement les discussions avec celui qui portera son développement dans le pays : Sedima. Le groupe fondé par Babacar Ngom et dirigé depuis janvier par sa fille, Anta Babacar Ngom Bathily, est un leader de l'aviculture et inaugurera bientôt son abattoir industriel. De quoi alimenter en poulets les futurs KFC sénégalais, apprend-on de l'hebdomadaire. A propos de KFC (Kentucky Fried Chicken), PFK (Poulet Frit Kentucky) au Québec ou simplement Kentucky, est une chaîne de restauration rapide basée à Louisville, la plus grande ville de l'Etat du Kentucky aux Etats-Unis. La marque, connue pour ses recettes à base de poulet frit, a été fondée au milieu du XX^e siècle par le colonel Harland Sanders.

Marie Alfred Ngoma

PRIX DÉCOUVERTE RFI 2015

Réception du trophée à Paris pour la lauréate Elida Almeida

La chanteuse Capverdienne Elida Almeida de 23 ans, lauréate du Prix Découverte RFI, s'est vue remettre sur scène son trophée par Cécile Mégie, directrice de RFI.

Lundi 4 avril 2016, l'artiste Cap-Verdienne, désignée depuis la délibération du jury du 17 novembre de l'année dernière lauréate du Prix Découvertes RFI 2015, présidé par l'artiste malienne Oumou Sangaré, s'est produite

voix puissante et grave. Née en 1993 dans la ville de Pedra Badejo à Santa Cruz, sur l'île de Santiago au Cap-Vert, Elida Almeida grandit chez ses grands-parents, dans un milieu rural. Sa famille n'est pas mu-

rents, la radio diffuse des musiques de tout l'archipel et l'ouvre aux sonorités du monde. Le dimanche, la petite Elida chante à l'église et découvre petit à petit sa voix. Adolescente, déjà mère, elle réussit ses études avec brio. Ses premiers textes racontent la condition des jeunes filles au Cap-Vert et la difficulté d'un quotidien alourdi par de trop nombreuses responsabilités.

Guitariste à ses heures perdues, elle se raconte des histoires et invente des chansons. Après le décès prématuré de son père, Elida Almeida s'installe avec sa mère sur la petite île de Maio, à quelques minutes de bateau de Praia. Tout en aidant sa mère à subvenir aux besoins de la famille, elle travaille dans une radio locale.

A 17 ans, elle compose son premier succès, «Nta Konsigui», («Je réussirai») qui lui permet de gagner un concours à Maio, en 2012. L'enthousiasme suscité par cette chanson, très demandée par le public, l'incite à venir tenter sa chance à Praia.

Repérée dans un cabaret de la capitale de l'archipel par José da Silva, le producteur du label Lusafrika en avril 2014, elle enregistre «Ora Doci, Ora Margos», («Heures douces, heures sombres»), un album de composi-



Elida Almeida lauréate Prix Découvertes RFI 2015

tions originales. «Nta Konsigui», le titre phare du disque, devient très vite un tube au Cap-Vert : en un an, il est vu un million et demi de fois sur les réseaux sociaux. En octobre 2015, Elida Almeida tourne sur tous les festivals du Cap-Vert.

Elle remporte le Prix Découvertes RFI 2015 et effectue sa première tournée en Europe et aux États-Unis.

Rappelons que le Prix Découvertes RFI est organisé

en partenariat avec L'Institut français, la Sacem, l'Organisation Internationale de la Francophonie et l'UNESCO.

Après Paris, Elida Almeida entamera une tournée à travers le continent africain. Le Togo a ouvert son périple dès le 8 avril et les deux Congo auront l'honneur d'accueillir la Cap-Verdienne, le 2 juin à Kinshasa et le 5 juin à Pointe Noire au bord de l'océan Atlantique.

Marie Alfred Ngoma



Artiste Cap-Verdienne Elida Almeida sur scène au Pan Piper à Paris Crédit photo : RFI / Pierre René-Worms

au Pan Piper à Paris. Elle y a interprété son premier album Ora doci Ora Margos (Moments doux Moments amers). Ce concert a permis au public d'apprécier sa

sicienne, mais autour d'elle, le batuque et le funana de Santiago rythment le quotidien, les saisons et les fêtes populaires.

Dans la maison de ses grands-pa-

ANNULATION

La 1^{re} édition du Festival international du livre et des arts francophones n'aura pas lieu

Ce lundi 4 avril 2016, plusieurs rendez-vous n'ont pas eu lieu dans la ville de Brazzaville. L'irruption des hommes en armes dans les arrondissements Makélékélé, Baongo et Mfilou a déstabilisé une fois de plus les Brazzavillois. Très tôt, à 3 heures du matin, la nuit est entrée dans la ville.

Pour certains Brazzavillois, pendant un à deux jour(s), la vie a cessé de suivre son cours normal, pour d'autres, tout avait radicalement changé parce qu'un proche a été emporté par la vague. Dans cette alternative, on oublie souvent qu'un rendez-vous manqué peut correspondre à une porte définitivement fermée. L'annulation de la 1^{ère} édition du Festival international du livre et des arts francophones (FILAF) est l'expression même de ce qu'est un rendez-vous. Initié par l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville, le Festival devrait favoriser la rencontre des jeunes congolais avec des écrivains et des artistes de renom du 4 au 9 avril 2016. Malheureusement ce festival n'aura pas lieu. Des hommes en armement sont entrés dans la ville. On ne

peut pas estimer l'ampleur des pertes occasionnées par un tel rendez-vous manqué. On ne saura jamais ce que cet événement allait avoir de positif sur le devenir de certains jeunes Congolais. La 1^{ère} édition du FILAF s'est arrêtée avant même d'être lancée. Cela nous renvoie au 20 novembre 2015 quand des terroristes ont, par l'attaque de Radisson Blu de Bamako, été à l'origine de l'annulation du Forum francophone sur la diversité des expressions culturelles à l'ère du numérique.

L'arrêt net de ces rendez-vous francophones est déplorable aussi bien pour les institutions que pour les individus. Mais cela doit interpellé tout citoyen francophone voire tout citoyen du monde. A Bamako, comme à Brazzaville, des

hommes en armes ont eu raison des rencontres francophones. Pour une jeunesse africaine en quête d'ouverture et de modernité, le désastre est grand. De nombreuses questions sont alors à formuler. Comment garantir la modernité et l'ouverture au monde à cette jeunesse? La Francophonie, n'est-elle pas menacée par ces violences obscures? Comment faire face à la violence invisible ou qui se dérobe face à l'ordre républicain?

Nous ne sommes pas des héros et pourtant nous voulons, face à ces barbaries, opposer le livre et les arts. La peur et la raison nous conduisent à préserver notre vie dans les espaces les plus retranchés de notre intimité. Notre rêve est-il possible?

Omer Massem

FeStiva
Internationale
du Livre et des Arts
Francophones
PREMIÈRE ÉDITION

CONFÉRENCES
TABLE-RONDES
CONCERTS
CINÉMAS
RENCONTRES LYCÉENNES
SÉMINAIRES PÉDAGOGIQUES

04-09 Avril 2016
" Ré(Écrire) et Ré(Enchanter) le Réel "

INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

AIRFRANCE Canada

Burtop
CFAD MOTORS CONGO
100.3 FM



LITTÉRATURE

Guerre et paix : deux mots au centre du nouvel ouvrage de Jean-Claude Olombi

Le livre de Jean-Claude Olombi, intitulé ; « Guerre et paix : leçons de l'intervention de l'ONU en République démocratique du Congo » souligne avec force le rôle essentiel des Nations unies qui est celui de maintenir la paix et la sécurité internationale. L'auteur de cet ouvrage de 223 pages publié aux éditions L'Harmattan est doctorant (PhD) en relations internationales et diplomatie, et titulaire d'une maîtrise en droit et d'un certificat de l'école de guerre de Paris. Il s'est prêté aux questions des Dépêches de Brazzaville.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B) : Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à écrire ce livre ?

Jean-Claude Olombi (J.C.O) : Cet ouvrage est issu d'un mémoire amendé de troisième cycle en relations internationales, que j'ai soutenu le 13 mars 2014 au Centre d'études diplomatiques et stratégiques de l'école des Hautes études internationales de Paris, sous la direction de M. Fouad Nohra, et la codirection de Mme Dominique Bangoura, présidente de l'Observatoire politique et stratégique de l'Afrique, université Paris, Panthéon-Sorbonne.

L.D.B : Quel est l'objet principal de cet ouvrage ?

J.C.O : L'objet principal de cet ouvrage est de mesurer et de comprendre les causes de la crise en RDC, depuis son accession à l'indépendance, le 30 juin 1960 jusqu'à la date d'aujourd'hui et le

rôle que joue l'ONU dans ce pays, depuis plus d'une décennie. En effet, aux tâches traditionnelles de cessation des hostilités et de patrouilles militaires se sont ajoutées des actions en faveur de la reconstruction politique, sociale, économique, militaire et culturelle. Les composantes civile, policière, administrative, humanitaire, judiciaire, électorale et médiatique figurent en bonne place.

L.D.B : Pourquoi l'avoir titré ; Guerre et paix : leçons de l'intervention de l'ONU en République démocratique du Congo ?

J.C.O : Parce que le but essentiel des Nations unies est de maintenir la paix et la sécurité internationale (prendre des mesures collectives efficaces en vue de prévenir et d'écarter les menaces à la paix et de réprimer tout acte d'agression ou autre rupture de la paix et réaliser par des moyens pa-

cifiques, conformément aux principes de la justice et du droit international, l'ajustement ou le règlement de différends ou de situations de caractère international susceptibles de mener à une rupture de la paix). L'ONU n'a pas été créée pour faire la guerre mais pour réaliser la paix... L'actualité de cet ouvrage est à ce sujet incontestable.

L.D.B : De la lecture de ce livre, il ressort qu'il est structuré en deux phases. Êtes-vous de cet avis ?

J.C.O : Oui, mon ouvrage tel que vous le dites, contient deux titres phares, dont le premier porte sur Les causes de la guerre en République démocratique du Congo et le second sur l'Intervention des Nations unies en République démocratique du Congo. Chacun de ces titres est subdivisé en deux chapitres. Il s'agit des : Causes endogènes pour le premier chapitre et Causes exogènes pour le second chapitre. Le titre 2 est subdivisé également en deux chapitres, à savoir Le cadre juridique et institutionnel et La réponse globale et durable à la guerre

comme deuxième chapitre.

L.D.B : Pourquoi dites-vous que l'action en faveur du maintien de la paix au plan international est toujours l'objet de nombreuses critiques en raison de la faiblesse de ses résultats ?

J.C.O : En RDC par exemple, les Nations unies soutiennent le gouvernement dans ses efforts de consolidation de la paix et ses activités de développement afin d'assurer la stabilité à long terme du pays. Sans la paix, il ne saurait y avoir ni développement ni démocratie. Sans développement, la démocratie perdra ses fondements et les conflits se multiplieront. Sans démocratie, un développement durable est impossible. Et sans développement, la paix ne saurait être longtemps maintenue.

L.D.B : Dans le chapitre VII vous évoquez l'action de la Monusco qui s'est muée en une mission multidimensionnelle. Comment l'expliquez-vous ?

J.C.O : Effectivement, la Monuc, de-

venue la Monusco, s'est finalement muée en une mission multidimensionnelle, sous chapitre VII, accomplissant diverses tâches allant de la sécurité des populations au soutien au processus électoral, en passant par le désarmement des groupes armés locaux ou étrangers ainsi que l'appui aux réformes institutionnelles. Du fait de la persistance de groupes armés et de leur criminalisation croissante à l'est du pays, la doctrine opérationnelle de l'ONU a évolué d'une classique présence rassurante sur le terrain à une implication croissante dans les opérations offensives ciblées et limitées en appui aux FARDC. De ce fait, l'ouvrage analyse les acquis en matière de sécurité et les actions à mener en matière de gouvernance démocratique et de stabilisation du pays. Notons que Jean-Claude Olombi est par ailleurs titulaire d'un master of arts in diplomacy et d'un diplôme de troisième cycle en relations internationales approfondies.

Bruno Okokana



Le baobab du Salon du livre africain de Genève

SUISSE

Le Salon du livre de Genève fête ses 30 ans

Le Salon du livre et de la presse de Genève vivra sa 30e édition du 27 avril au 1er mai.

Initiée il y a 30 ans, la manifestation culturelle romande du Salon du livre a su instaurer d'emblée la célébration des belles lettres et comble à chaque fois les amoureux des mots. Pour

l'édition du 30ème anniversaire, les organisateurs annoncent "un programme excitant!". En prévision, nouveautés, contenus originaux et surprises qui rythmeront ce rendez-vous littéraire culte. Plusieurs auteurs ont d'ores et déjà confirmé leur présence. Parmi eux : Aminata

Saw Fall, l'invitée d'honneur du Salon africain, Yann Queffelec, Raphaël Mezrahi, Nancy Huston, Audrey Pulvar ou Joël Dicker, Sami Tchack, Nénon Noël Ndjekéry, Alain Mabanckou, récemment invité comme Professeur au Collège de France ou encore le blogueur

Gangeous.

Durant les journées de rencontres et d'échanges dédiées aux professionnels du monde de l'édition, du livre et de l'écrit, le public pourra assister aussi à l'attribution du Prix Ahmadou Kourouma dans le hall du Salon africain. Dans cet espace, comme

chaque année, les éditions Ices du Congolais Alain Kounzila présenteront leurs nouveautés sous le traditionnel baobab. Pour le Salon africain, il sera placé sous le thème : « Afrique, patrimoine de l'humanité ».

Marie Alfred Ngoma

LUTTE CONTRE LE DIABÈTE

L'OMS invite les pouvoirs publics à améliorer les systèmes de santé

Le Congo et le reste du monde ont célébré le jeudi 7 avril dernier, la Journée mondiale de la santé consacrée à la lutte contre le diabète. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) se dit inquiète eu égard à la recrudescence de la maladie chez les adultes, notamment dans les pays en développement.

Au Congo-Brazzaville, environ 10% de sujets portent le diabète, s'alarme le directeur général des hôpitaux et de l'organisation des soins, Pr Alexis Elira Dokekias, ajoutant que cette répartition est inégale au niveau du pays parce que les enquêtes restent incomplètes. « Au niveau de la partie septentrionale, notamment dans les départements de la Cuvette, la Sangha et des Plateaux la fréquence du diabète est en augmentation selon des données hospitalières que nous avons », alerte Elira Dokekias. Un dernier rapport de l'OMS sur la maladie est très alarmant: le nombre de personnes vivant avec le diabète a atteint plus de 422 millions d'adultes, soit quatre fois plus qu'il y a 35 ans. Au Congo, d'après le médecin Alexis Elira Dokekias, la courbe est penchée surtout contre la population adulte. Pourtant, le traitement de la maladie coûte moins cher, informe l'expert congolais. L'OMS insiste, quant à elle, sur la capacité des

pouvoirs publics à déployer des moyens nécessaires pour la mise en œuvre des engagements mondiaux à combattre le diabète et d'autres maladies non transmissibles. « Les pouvoirs publics doivent veiller à ce que les populations (sur les plus pauvres) puissent faire ces choix sains et que les systèmes de santé soient capables de diagnostiquer et de traiter les personnes diabétiques », a exhorté la directrice générale de l'OMS, Dr Margaret Chan. L'agence onusienne, à l'origine du rapport mondial, pointe du doigt le surpoids et l'obésité. Ces deux éléments constituent, selon les experts, des facteurs à l'origine de cette augmentation spectaculaire. Pourtant, « de nombreux cas de diabète sont évitables et il existe des mesures permettant de détecter et de prendre en charge la maladie, ce qui améliore les chances des personnes vivant avec le diabète de vivre longtemps et en bonne santé », a indiqué le Dr Oleg

Chestnov, Sous-Directeur général du Groupe Maladies non transmissibles et santé mentale de l'OMS.

Le diabète est une maladie non transmissible évolutive et chronique qui se caractérise par des niveaux élevés de glycémie (sucre dans le sang). Il apparaît lorsque le pancréas ne produit pas suffisamment d'insuline, l'hormone qui régule la concentration de sucre dans le sang, ou lorsque l'organisme n'utilise pas correctement l'insuline qu'il produit. Des efforts sont en cours à l'échelle mondiale, annonce l'ONU, pour tenter de rendre les médicaments plus accessibles et à un prix abordable. En outre, « si nous voulons progresser et mettre un terme à la recrudescence du diabète, nous devons repenser notre vie quotidienne afin d'avoir une alimentation saine, d'être actif et d'éviter la prise de poids excessive », a insisté la patronne de l'OMS.

Fiacre Kombo

Mobilisation générale pour enrayer l'épidémie



En 35 ans, le nombre de diabétiques a quadruplé dans le monde ! Il est en effet passé de 108 millions en 1980 à plus de 420 millions en 2014. Une progression qui justifie à elle seule, la tenue d'une journée mondiale de la santé, ce 7 avril 2016. Elle est organisée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), inquiète face à « l'énorme ampleur » de cette maladie. Y compris en France. Maladie chronique, le diabète se caractérise par un défaut de production d'insuline, hormone régulatrice de la glycémie (taux de sucre sanguin). Concernant le diabète de type 1, le pancréas ne produit pas d'insuline. Les patients recourent à des injections pour survivre. Quant aux diabétiques de type 2 – représentant 90% des cas – la synthèse d'insuline se fait normalement. Mais cette hormone est sécrétée en quantité insuffisante ou elle est utilisée à mauvais escient. Généralement liée au mode de vie, cette dernière affection atteint le plus souvent des patients en surpoids et sédentaires.

De nombreuses complications

Le diabète entraîne de graves complications. En 2012, cette maladie métabolique est à l'origine de 1,2 million de décès dans le monde. Dans son rapport mondial, publié à l'occasion de cette journée, l'OMS cite également « l'infarctus du myocarde, l'accident vasculaire cérébral, l'insuffisance rénale, l'amputation des jambes, la perte de la vision et des lésions nerveuses ». Enfin, pendant la grossesse, « une mauvaise maîtrise du diabète augmente le risque de mortalité fœtale et d'autres complications ».

Exercice physique et hygiène alimentaire

En progression rapide dans de nombreux pays, le diabète de type 2 touche de plus en plus la population infantile. En prévention, « l'expérience a montré que des mesures simples sont efficaces. Maintenir un poids normal, pratiquer régulièrement un exercice physique et une alimentation saine peuvent réduire les risques », souligne-t-elle.

En France, 3,5 millions de diabétiques seraient sous traitement. Soit environ 5% de la population ! A noter qu'ils ne sont pas pour autant à l'abri des complications. En 2013, plus de 20 000 d'entre eux ont été hospitalisés pour une plaie du pied, dont près de 8 000 pour amputation d'un membre inférieur, soit un risque 7 fois supérieur à celui de la population générale. Au total, 17 000 ont été victimes d'un AVC, et 12 000 ont dû être hospitalisés pour un infarctus du myocarde. Un risque 2,2 fois plus important comparé à la population non diabétique.

D.S.

ALERTE
Les jus de fruits industriels, toujours trop sucrés

« Nos enfants boivent trop de sucres ! » Une association britannique soutenue par des médecins de Liverpool sonne l'alarme. Jus de fruits et autres smoothies vendus dans le commerce renferment bien trop de sucres. Chiffres à l'appui, ils interpellent leur gouvernement et les industriels. Action on Sugar ('Action sur le sucre', en français) est une association britannique, en lutte contre les sucres ajoutés dans les

aliments. Avec l'équipe du Pr Simon Capewell (Université de Liverpool), ses représentants ont passé au crible 203 boissons vendues dans les supermarchés: essentiellement des jus de fruits (présentés comme 100% naturel ou non) et des smoothies.

Le résultat est édifiant. « Quasiment la moitié des produits (200ml) analysés renferme 19g de sucres, soit l'équivalent de 5

cuillères à café. Ce qui correspond à 75% des apports quotidiens recommandés (25g) par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Les proportions retrouvées, y compris dans des jus dits '100% naturels' et surtout les smoothies sont inacceptables », soulignent les auteurs.

Fruits entiers

Dans leur étude publiée dans la revue BMJ

Open, Capewell et ses collègues parlent de « sucres libres ». Il s'agit de monosaccharides (glucose, fructose), de disaccharides (saccharose ou sucre de table) ajoutés aux boissons par les fabricants, ainsi que les sucres naturellement présents dans le miel, les sirops, les fruits entiers et les jus à base de concentré.

Leurs conclusions sont dirigées vers les industriels et leur gouvernement. Aux premiers, ils demandent de « diminuer les portions en passant par exemple de 200ml à 150ml et surtout d'arrêter immédiatement d'ajouter des sucres et donc

des calories dans les jus de fruits ». Ils sont également les seconds de prendre des mesures en ce sens, mais pas seulement. Comme c'est le cas en France, les Britanniques ont aussi leurs recommandations portant sur la consommation de 5 fruits et légumes par jour. « Nous demandons d'ôter la mention portant sur les jus de fruits. Il est largement plus bénéfique de consommer un fruit entier », rappellent-ils. Dernier point, aux parents: « coupez les jus de fruits avec de l'eau ». Histoire de diluer un peu les sucres.

Destination Santé

ENTREPRENEURIAT FÉMININ

« *Espoir de Kitengué* » a permis le décollage de plusieurs commerçantes

Né il y a 3 ans, «Espoir de Kitengué» n'est pas seulement un groupement de femmes mais aussi une entreprise féminine grâce à laquelle plusieurs commerçantes de ce village ont pu accéder à leur autonomisation. Première du genre, elle a permis à une vingtaine de femmes de se lancer dans une activité génératrice de revenu. Victoire qui ne s'est pourtant pas faite sans sacrifice au regard des difficultés qu'elles ont rencontrées : problèmes de transport, d'écoulement des produits mais aussi le regard parfois malveillant de leurs époux.

« Quand je vais acheter la marchandise à Brazzaville, je me réveille très tôt, pour m'occuper de mes trois fils et des autres tâches ménagères. Puis avec une ou deux personnes de l'association, on se dirige vers l'embarcadère du village, destination Yoro, port fluvial de Brazzaville », informe Rosine Malekanga présidente de l'Association Espoir de Kitengué. Pour Rosine, et ses amis, la journée commence à 4 heures du matin. Après 1h30 minutes de traversée par pirogue motorisée, les commerçantes débarquent aux environs de 6h à Brazzaville et se dirigent promptement au centre ville, précisément à Guénin, (chambre froide) où elles s'approvisionnent en surgelés principale marchandise de leur activité. « Une fois à Brazzaville, c'est parti pour des folles courses, étant donné que nous ne disposons que de très peu de temps. L'objectif à notre retour au village est de tout

faire écouler car nous n'avons pas d'électricité sur place », a fait savoir Mbolinga Micheliene, mère de trois enfants, qui espère encaisser assez d'argent afin d'aller se former à Brazzaville. « J'ai une nouvelle machine à coudre, don de ma défunte mère. Une fois que j'aurai assez de moyens, je compte bien aller à Brazzaville si mon mari ne s'y oppose pas pour apprendre la couture », a témoigné cette dernière.

Une entreprise qui existe déjà depuis trois ans comme l'a témoigné la présidente, toute joyeuse et excitée. « Au cours de notre première rencontre, on a discuté des problèmes que chacun endurait au sein de son ménage. Et suite à ce premier contact nous avons créé l'association Espoir de Kitengué, constituée de 20 membres. Et le mois qui suivait, on a lancé des cotisations à hauteur de 5000 FCFA. Un mois plus tard, suite au versement des membres, l'association s'est retrouvée avec 50.000 dans la

caisse », a affirmé cette dernière. Considérée comme insuffisante (les 50.000) par l'ensemble de l'équipe pour débiter un commerce, elles ont décidé de placer cette somme dans une ristourne, ce qui a permis d'obtenir au finish la somme de 100.000 Fcfa. « Grâce à cette somme on a pu acheter cinq cartons de surgelés et comme nous étions les premières à investir dans ce sens, ça marchait plutôt bien », raconte Ngeza Prisca, et de poursuivre, « dans la journée, on faisait parfois deux tours à Brazzaville pour aller nous approvisionner, et il arrivait même que nous jetions à la poubelle la marchandise du fait qu'elle n'était plus consommable ».

Aujourd'hui, même si l'Association Espoir de Kitengué n'a plus le monopole du marché et que les clients deviennent rares, ces dernières ont tout de même réussi à fidéliser leur clientèle comme l'a indiqué Rosine Malenga. « Les belles épargnes des premiers jours

ont commencé à prendre un coup mais on continue de se battre. Avant, quand nous vendions quatre cartons par exemple, on avait un bénéfice de 20.000 Fcfa par jour et avec cette somme on le remettait à un membre pour l'aider à entreprendre quelque chose en dehors de ce que nous faisons », a dévoilé la présidente qui au fil des jours a remarqué le mécontentement de certains de leurs conjoints alors que leur activité prenait de l'ampleur. « Si au départ nos maris nous encourageaient à entreprendre quelque chose, avec le temps, ils ont commencé à manifester leur opposition. Les hommes à Kitengué ne supportent pas qu'une femme soit autonome, ils veulent les maintenir sous leurs bottes », a regretté la présidente de Espoir Kitengué. Mais aujourd'hui, l'association a pris un coup depuis l'opération Mbata ya Ba Kolo, puisque plusieurs femmes de l'association ont été contraintes de repartir vers

Kinshasa comme l'a fait savoir une des femmes de l'association qui a requis l'anonymat. « Il y a des nouvelles recrues, elles sont encore jeunes et novices dans le commerce et nous devons les accompagner le temps qu'elles s'acclimatent et qu'elles puissent voler de leurs propres ailes », a-t-elle lancé. Mais pour les anciennes comme Rosine, cette entreprise a été une planche de salut pour son autonomisation. « Aujourd'hui c'est moi qui prends soin de ma mère qui est malade et de mes trois garçons », a indiqué cette dernière qui a été récemment victime d'un vol. « J'avais réussi à épargner près de 750.000 FCFA pour m'acquérir une parcelle, mais on me l'a volé au port de Yoro et je suis obligée de tout reprendre à zéro » a soupiré Rosine qui reste cependant convaincue que d'ici peu elle pourra de nouveau réunir la même somme pour enfin se procurer son lopin de terre.

Berna Marty

APPUI À LA VALORISATION DES PRODUITS AGRICOLES

Elvie Rosine Batessila satisfaite de la formation reçue

A Nkayi, Elvie Rosine Batessila est l'une des rares femmes qui pratique de l'agriculture reine. Elle a effectué récemment un premier voyage à bord d'un véhicule d'Acted pour aller vendre sa marchandise à Brazzaville. Une nouvelle expérience pour cette agricultrice.

« Avant cette formation, je ne savais pas comment repartir ma recette après la vente. Cette formation m'a permis de revoir ma gestion en ce sens que j'arrive à faire des bénéfices que je n'atteignais pas auparavant », explique Rosine, membre du comité de gestion de commercialisation du district de Kayes qui a convoyé la 1ère course à Pointe-Noire. Une expérience qu'elle n'est pas prête d'oublier puisque cela « m'a permis de mettre en pratique ce que j'ai appris lors de la formation », a témoigné cette cultivatrice rêvant ouvrir un compte épargne.

A cheval entre Nkayi et Dolisie, cette mère de trois enfants, soufflant 39 bougies, n'a désormais qu'une idée en tête : celle d'émerger dans le domaine agricole. Son illusion s'est manifestée lors de la formation sur la gestion simplifiée : « Avant, quand je vendais ma marchandise, je mettais tout l'argent dans un même sac. Ce qui fait que j'utilisais une grande partie pour les charges ménagères et

il arrivait que je touche au bénéfice... Et donc, je n'avais pas d'économie », a fait savoir Rosine, désormais plus attentive lors de la répartition de ses recettes de vente. Aujourd'hui quand je vends, je m'efforce à mettre de côté des sous, une autre tranche pour l'activité prochaine si je dois acheter des semences, du matériel aratoire, payer la main d'œuvre par exemple, une autre épargne personnelle, a-t-elle dit. Enfin, la dernière tranche, l'a sert elle et son mari dans la gestion du foyer. Visiblement satisfaite, Rosine affirme : « Je m'en sors plutôt bien et c'est aussi cela le but de ce projet, de voir nos activités agricoles émerger ».

« Cette formation m'a ouvert les yeux » Même si ses attentes n'ont pas été atteintes lors du premier convoi qu'elle a escorté, la commerçante a tiré les leçons : « Quand on est arrivé à Pointe-Noire, il y avait pléthore du fofou et on a été obligé de descendre les prix. Ce qui fait que nous n'avons

pas obtenu le bénéfice attendu ». Un problème qui est en train d'être résolu comme en témoigne Elvie Rosine Batessila. « Nous recevons régulièrement les coûts de vente des produits agricoles de (Pointe-Noire et Brazzaville) via nos téléphones. Donc, on a le temps de choisir notre destination en fonction de la variation des prix. Si à Brazzaville le sac de fofou est à 40.000 FCFA et qu'à Pointe-Noire il est à 30.000 FCFA, je sais immédiatement où aller vendre ma marchandise », a expliqué Rosine. Autre avantage : « En plus de connaître régulièrement les prix de vente des marchandises, Acted et AZUR Développement mettent à la disposition du district de Kayes un véhicule permettant aux producteurs agricoles de transporter leurs produits à moindre coût, y compris la manutention. Je paye 4.000 FCFA le sac de fofou dans le véhicule d'Acted alors qu'il est fixé 5.500 FCFA dans d'autres véhicules dont



la manutention était à la charge des agriculteurs », confie la jeune femme, avant d'ajouter : « Cette formation m'a ouvert les yeux et je ne compte pas en rester là. De plus en plus, j'ai envie de me déployer, je pense bien que d'ici peu, je vais aussi me lancer dans le maraîchage ».

Soucieuse de transmettre ce qu'elle a appris aux autres, Rosine envisage créer un groupement uniquement constitué de femmes où elle partagerait cette connaissance : « Plus on apprend, plus on a envie de faire de grandes choses. Je n'ai pas eu de chance de faire des longues études parce que je n'étais pas soutenue, mais avec cette formation, je

compte bien en faire bénéficier aux femmes qui le désirent ».

Touche à tout, Rosine est une « entrepreneuse » née

Débrouillarde, elle possède un kiosque dans le village où elle travaille.

Cette mère d'enfants y vend les beignets, des produits alimentaires pour faciliter la vie des paysans en brousse. Aussi invite-t-elle les femmes à se mettre au travail. « Même si tu as un mari, il faut faire quelque chose. Tout peut arriver : divorce, mort du conjoint.

Il faut se battre dans la vie. L'homme et la femme doivent se compléter, j'apporte un peu, mon époux apporte un peu. Ainsi l'homme te respectera », scande-t-elle, le sourire aux lèvres.

Le projet « Appui à la commercialisation et à la valorisation des produits agricoles des localités de Nkayi et Madingou » est piloté par l'Agence d'aide à la coopération technique et au développement (Acted), en partenariat avec AZUR Développement, avec l'appui financier de l'Union européenne.

B.M.



Hermann Nzaou, chef de projet « Appui à la commercialisation et à la valorisation des produits agricoles des districts de Nkayi et de Madingou »

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B) : Pouvez-vous nous parler du projet Appui à la commercialisation et à la valorisation des produits agricoles des districts de Nkayi et de Madingou ?

Hermann Nzaou (H.N) : L'appui à la commercialisation et à la valorisation des produits agricoles dans le département de la Bouenza particulièrement dans les districts de Nkayi et de Madingou est un projet que nous coordonnons avec AZUR Développement via le Programme sucre, un programme financé par l'Union européenne.

L.D.B : Dans quel but est né ce projet ?

H.N. : Le but du projet est de limiter les risques de la sécurité alimentaire et de diversifier l'économie dans le département de la Bouenza. A l'origine, l'Union européenne avait signé un accord avec le gouvernement congolais en 2010, qui consistait à rendre le sucre

congolais plus compétitif sur le marché. Et parmi les activités de ce programme, il y avait une composante sur la diversification de l'économie dans le département de la Bouenza, de sorte que les gens ne fondent pas leur espoir uniquement sur le sucre. C'est ainsi qu'Acted avec AZUR Développement ont répondu à cet appel à proposition de projet, où ils ont proposé un projet pilote qui devrait appuyer les producteurs agricoles. Et parmi les activités de ce projet, nous avons la formation à la gestion simplifiée des activités des producteurs, le transport qui permet aux bénéficiaires du projet d'écouler leurs produits à des coûts très réduits.

L.D.B : Combien de temps a duré la formation ?

H.N. : La formation a duré cinq jours par session. Il y a eu dix sessions à Nkayi, et il nous reste cinq sessions à Madingou. En fait, nous sommes à quinze sessions et pour tout le projet, nous devons en faire vingt. Ce sont des groupes de vingt

personnes que nous formons. Maintenant avec l'impact des premières sessions, nous avons formé plus de bénéficiaires à Nkayi par rapport à ce qui était prévu.

L.D.B : Les résultats sur le terrain sont-ils encourageants ?

H.N. : Sans fausse modestie, je peux dire que les résultats sont plutôt encourageants. C'est un projet qui se mène bien, et je suis certain qu'il va atteindre ses objectifs. Il y a certes des problèmes sur le terrain, mais cela ne relève pas du projet, ce sont plutôt des problèmes d'ordre social. D'abord nous sommes dans une zone très paupérisée, et un grand nombre des bénéficiaires, notamment ceux du district de Nkayi ont des sérieux problèmes financiers. Ils ont des étendues de terres cultivables, mais les moyens financiers leur font défaut. Mais je pense que c'est une situation qui va rapidement trouver une solution car cela ne révèle pas de nos compétences. Ils ont suivi une formation, ils savent

APPUI À LA COMMERCIALISATION ET À LA VALORISATION DES PRODUITS AGRICOLES

L'expérience de la Bouenza est encourageante, souligne Hermann Nzaou

Le mauvais état de route, la distance entre le lieu de travail et le domicile, les conditions de travail rudimentaires, sont autant d'embarras qui ralentissent l'écoulement des produits des agriculteurs à Nkayi et à Madingou. Pour remédier à cette situation, le projet Appui à la commercialisation et à la valorisation des produits agricoles de ces districts, piloté par l'Agence d'aide à la coopération technique et au développement (Acted), en partenariat avec AZUR Développement, avec l'appui financier de l'Union européenne, se propose d'y apporter des solutions. Hermann Nzaou, chef de projet, nous en parle.

maintenant comment gérer l'argent, le bénéfice et ce qu'il faut en faire.

L.D.B : Sur les 200 bénéficiaires, il y avait combien de femmes ?

H.N. : 90 femmes ont été formées.

L.D.B : Comment se fait le suivi concernant le transport des produits agricoles des bénéficiaires vers Brazzaville ou Pointe-Noire ?

H.N. : Parmi les bénéficiaires, ceux de Madingou ont bien pris le train en marche. A Nkayi, ils traînent encore les pieds. Mais en février tout cela

va chambouler vu que nous rentrerons à la période des récoltes. C'est pour cela que nous envisageons mettre un deuxième véhicule sur la route dans la mesure où le trafic à Madingou est déjà très intense et on a parfois du mal à contenir toutes leurs marchandises. Imaginez vous que la majorité de nos bénéficiaires ont au moins un hectare de champ de manioc et cela revient au moins à 60 ou 100 sacs de fufous par personne donc, nous risquons d'être submergés.

Propos recueillis par Berna Marty



Un Espace de Vente:
Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.





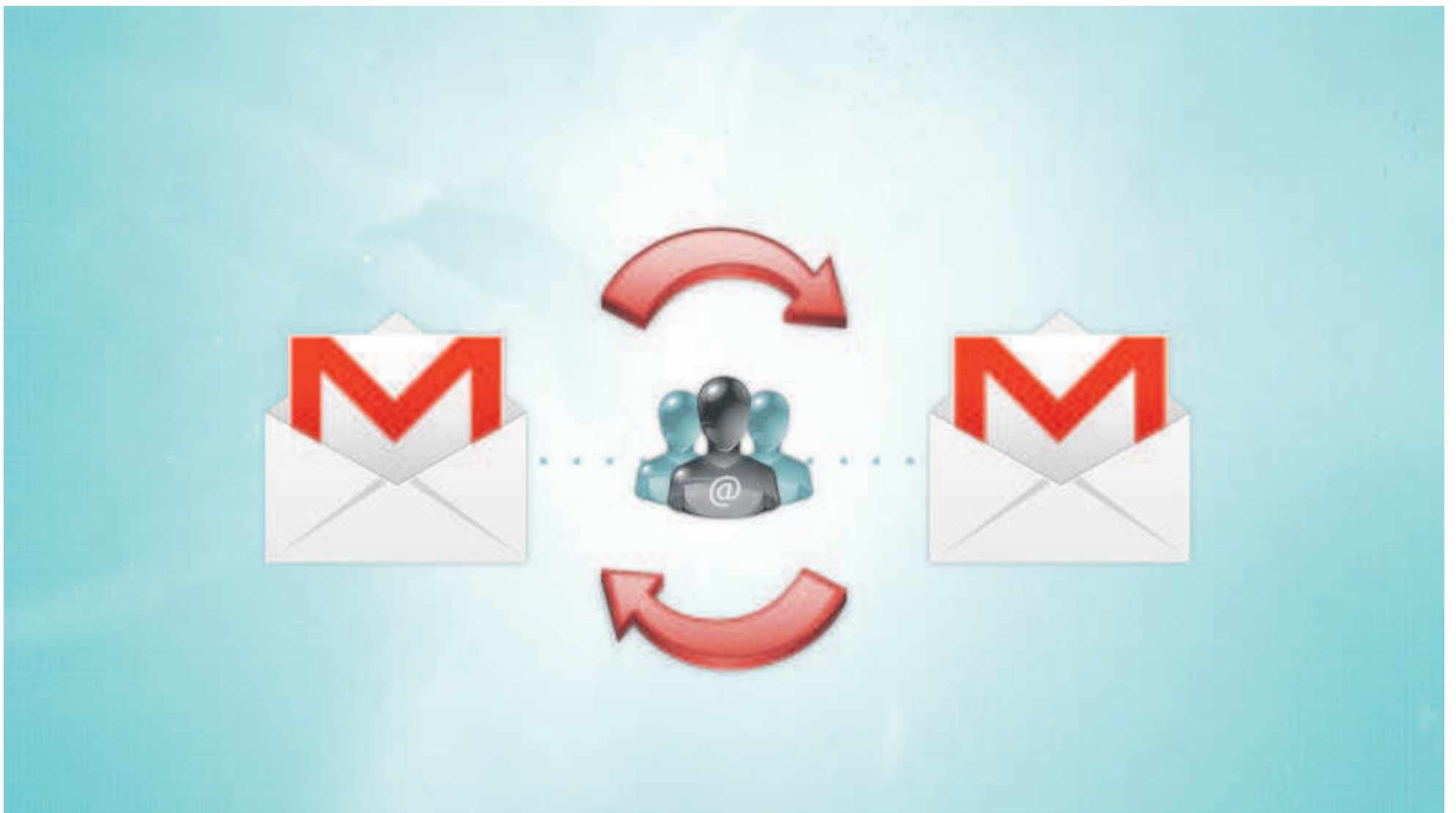




Un Espace culturel Pour vos Manifestations :
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Immeuble les manguiers (M'pila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



GMAIL

Google durcit le ton sur la sécurité des comptes

« Depuis 2012, nous prévenions les usagers de Gmail lorsque nous suspicions qu'ils ont été ciblés par des pirates commandités par des États », affirme Google dans

un blogue. Avant de poursuivre « Les usagers qui reçoivent ces messages sont souvent des activistes, des journalistes et des décideurs politiques qui prennent des posi-

tions audacieuses dans le monde ». Le piratage de plus d'un million de comptes Gmail ciblés par des pirates a mis la puce à l'oreille de Google. Bien que la compagnie

n'a pas précisé le nombre exacts d'usagers visés, elle a toutefois décidé de renforcer ses actions sur le plan sécuritaire.

A cet effet, il (Google) avise l'usa-

ger pointé à se protéger davantage lorsqu'un acte de piratage est détecté. L'onglet d'avertissement porte la couleur rose et apparaît en haut de la page de Gmail.



RÉSEAUX SOCIAUX

Snapchat ajoute de nouvelles fonctionnalités

La nouvelle plateforme majeure de nouvelles applications, comme la possibilité d'envoyer un message audio enregistré à un correspondant non connecté ou d'enrichir ses messages avec des « stickers ».

Choisies dans une liste d'images, ces nouveautés sont de plus en plus proposées par diverses applications de messagerie notamment Messenger ou WhatsApp, Imo et autres.

La mise à jour de son service, lui a également permis de mettre à niveau ses conditions de service et sa politique de confidentialité. Les utilisateurs en sont informés à l'ouverture de l'application mobile et sont invités à lire les changements apportés.

SANTÉ

Une image 3D du virus Zika pourrait accélérer la découverte d'un vaccin



Des chercheurs américains ont produit une image du virus Zika en 3D à l'échelle quasi-atomique révélant une caractéristique spécifique qui pourrait accélérer la mise au point d'un vaccin, selon leurs travaux publiés dans la revue Science.

L'image en 3D détaillant pratiquement atome par atome, cette caractéristique pourrait surtout fournir des indices précieux pour mieux comprendre comment le virus Zika pénètre dans les cellules humaines et indiquer ainsi comment le combattre efficacement avec un antiviral ou un vaccin.

Un dossier proposé par Durlly Emilia Gankama

DZON DELARGE

«Le centre, la passe décisive, c'est dans l'ADN de mon poste»

Depuis son arrivée, en janvier, à Osmanlispor, Dzon Delarge s'éclate et son nouveau club cartonne. Régulier en club depuis des années, mais rarement appelé en sélection nationale, l'attaquant international a répondu à toutes nos questions sans faux-semblants.

Les Dépêches de Brazzaville: Dzon, vous venez de faire match nul sur le terrain de Fenerbahçe ce week-end. Et depuis ton arrivée le 1er février, vous avez pris 18 points sur 24 possibles. Tous les voyants sont au vert...
Dzon Delarge: Bonjour et merci de la tribune que vous m'offrez. Oui, nous sommes dans une bonne dynamique, avec une seule défaite en 2016 (ndlr: avant son arrivée, le 16 janvier à Kayserispor). Osmanlispor a été promu en première division l'été dernier, donc c'est une situation remarquable d'être aujourd'hui si haut au classement. Mais on reste serein, en évitant l'euphorie, tout en étant conscient de nos qualités.

LDB: Cinquième au classement avec 40 points, Osmanlispor n'est qu'à quatre points d'une place européenne, à sept journées de la fin du championnat. Que vise le club?

D.D: Quand je suis arrivé, l'objectif était le maintien. Mais avec la bonne série en cours (ndlr: 6 victoires, 3 nuls et 1 défaite en 2016), notre position est bien plus favorable. Donc, dans l'entourage du club, chez les supporters, on nous parle de plus en plus de Ligue Europa, même de podium... C'est normal, l'appétit vient en mangeant. Et nous aussi on a faim. Mais pour autant, on ne veut pas se laisser griser et on essaye de garder les pieds sur terre. Dans l'effectif, il y a des joueurs expérimentés, comme mon grand frère Achille Webo. On sait que dans le football, cela va très vite: on fait une bonne série, mais on peut aussi en faire une mauvaise... Donc, on ne s'enflamme pas et on garde les valeurs qui nous ont permis de faire nos bons résultats.
LDB: A titre personnel, tout va bien aussi pour toi: en huit apparitions, dont 3 comme titulaire, tu cumules déjà 4 passes décisives. Tu sembles t'épanouir dans cette équipe d'Osmanlispor.

D.D: Oui, j'ai bien trouvé ma place. Je crois que l'entraîneur Mustafa Ackay ne m'a pas fait venir pour le plaisir de faire un transfert: il avait étudié mon profil et a estimé que j'avais un rôle dans son effectif. Le niveau est relevé, avec plusieurs internationaux (le Roumain Rusescu, le Nigérian Lawal, le Croate Sharbini, le Tchèque Prochazka...) et les places sont chères. Donc je me bats à l'entraînement, chaque jour. Parfois je suis titulaire, parfois non, mais à chaque minute qu'il m'offre (ndlr: 338 minutes au total), je me donne à fond. Nous sommes six à postuler aux places offensives et le coach fait jouer sagement cette concurrence. En tout cas, les résultats lui donnent raison, non?

LDB: A Osmanlispor, tu joues essentiellement dans le couloir gauche. Quelles sont les consignes de ton entraîneur?

D.D: J'ai aussi joué à droite, en fonction de l'autre ailier aligné par le coach et aussi en fonction du défenseur adverse. Par exemple, à Trabzonspor, j'ai débuté à gauche, mais j'éprouvais



A Osmanlispor, Dzon Delarge n'a pas encore marqué, mais le Congolais a déjà donné quatre passes décisives en 8 matchs (droits réservés)

des difficultés face à José Bosingwa. Le coach l'a vu et m'a mis sur le côté droit: j'étais mieux et j'ai donné une passe décisive à Rusescu. Après la mi-temps, sur un ballon côté gauche, j'ai gagné un duel contre Bosingwa et j'ai offert un autre but à mon coéquipier. L'entraîneur me demande d'alterner: utiliser le couloir, faire des appels en diagonale pour ensuite centrer en retrait, voir repiquer pour tourner autour de l'attaquant. Il attend de nous que nous prenions la meilleure décision rapidement, avec une certaine polyvalence. Cela implique de ne pas rechigner au travail défensif pour compenser les déplacements des coéquipiers. Le coach essaie de s'adapter aux adversaires et en fonction de ce qu'il analyse, il n'hésite pas à faire utiliser tel ou tel joueur. Et comme la concurrence est saine, tout le monde adhère à cela, en donnant tout à l'entraînement, puis en acceptant ses choix le jour du match. Quand les résultats suivent, c'est plus facile.

LDB: Tu n'as pas encore marqué, mais tu ne te sens pas obnubilé par ça. Les images te montrent que tu privilégies la passe, le centre...

D.D: Je suis un joueur de couloir. J'aime marquer et faire marquer. Le centre, la passe décisive, c'est dans l'ADN de mon poste. Mes passes décisives, elles sont logiques: c'était le bon choix, le bon geste. Je ne veux pas dénaturer mon jeu en forçant un tir alors que la passe s'impose.
LDB: Tu as déjà joué au Cameroun, en Slovaquie, en Tchéquie, dans des clubs de haut de tableau. Mais avais-tu déjà connu de telles ambiances comme celle du stade Sürkü Saracoglu (ndlr: de Fenerbahçe) et ses spectateurs, réputés pour leur ferveur?

D.D: Au niveau national, non, je n'avais jamais vu ça. Après, en Coupe d'Europe, j'ai eu la chance de vivre de belles ambiances en Ligue Europa avec le Slovan Liberec: à Séville, Zurich ou Split. Mais c'est vrai que dimanche soir, à Fenerbahçe, c'était impressionnant avec 27 000 spectateurs chauffés à blanc.

LDB: La Turquie est un pays de

football, où la passion est omniprésente, où le football est presque une religion, comme en Afrique. Tu le ressens au quotidien?

D.D: C'est clair. Les supporters sont comme en Afrique: perdre est un péché, la défaite est très mal vécue et les succès font vibrer les foules. C'est parfois poussé à l'excès, mais j'aime cette ambiance. Ça motive, ça met la



Delarge sous le maillot congolais: une image trop rare, ce qui interpelle les observateurs et supporters congolais (droits réservés)

pression.

LDB: La Turquie, pays limitrophe de la Syrie, vit une période compliquée, avec des attentats, des flux de migrants. Comment le vis-tu au quotidien? Crains-tu pour ta sécurité?

D.D: La Turquie est touchée de plein fouet par la violence et ça ne laisse pas indifférent. Surtout à Ankara, ciblée par plusieurs attentats très meurtriers ces derniers mois (ndlr: 102 morts en octobre 2015, 29 en février, 26 en mars). Pour être honnête, je me suis posé des questions à ce sujet au moment de signer mon contrat en janvier. Et puis, je me suis dit que dans le contexte actuel, l'insécurité est omniprésente dans le monde entier: en Turquie, à Paris, à Bruxelles, au Cameroun, en Côte d'Ivoire... Alors, il faut vivre avec, tout en faisant attention. J'ai l'avantage d'être footballeur: après l'entraînement, je rentre chez moi, jusqu'au prochain entraînement. Je ne me disperse pas,

pour rester concentré sur ma progression. Ça réduit les risques, même si le risque zéro n'existe pas.

LDB: Après Delvin Ndinga (27 matchs), tu es le Congolais le plus expérimenté sur la scène européenne (19 matchs). Et pourtant, tu ne comptes que 5 sélections avec les Diables rouges. Comment l'expliques-tu?

D.D: Je ne l'explique pas vraiment. Comme chaque joueur congolais, j'attends avec attention les listes pour savoir si j'aurais le privilège de représenter mon pays. Et presque à chaque fois, je fais partie des déçus, car la sélection nationale est le but ultime d'un footballeur. Mais je ne me plains pas, ce sont les choix des sélectionneurs, peut-être parfois de leur entourage technique ou administratif. Ça ne m'empêche pas de rester supporteur de la nation, que j'essaie de porter haut à chaque fois que j'entre sur un terrain avec mon club. Je me dis que peut-être que le fait de jouer en République tchèque m'a handicapé en termes de visibilité. Parfois, j'ai l'impression qu'il vaut mieux jouer en France, que ce soit en Ligue 2 ou en National, que d'être au haut niveau ailleurs. Je ne veux manquer de respect à aucun Diable rouge, car ce sont mes frères, mais j'ai parfois vu des joueurs de CFA ou de Ligue 2 être sélectionnés alors que je jouais la Ligue Europa... et que

je n'étais pas appelé.

LDB: Kamel Djabbour te sélectionnait en « bouche-trou », Claude Le Roy t'a fait venir sans vraiment te faire jouer: ton histoire avec la sélection n'est pas simple.

D.D: L'équipe du Congo, c'est pour tout le monde, pour tous les footballeurs congolais. Après, les sélectionneurs font leur choix, selon leurs considérations et leurs critères sportifs. Donc, je ne peux que m'incliner. Sur le banc, à Khartoum, j'ai vécu le plus beau moment de ma carrière de joueur, lorsque l'on s'est qualifié pour la CAN 2015. Malheureusement, Claude Le Roy ne m'a pas appelé pour la compétition. J'ai donc suivi ça comme le premier supporteur de la sélection. Avec Kamel Djabbour, c'était aussi compliqué. Deux fois, il m'a appelé au dernier moment pour remplacer un joueur forfait (ndlr: contre l'Angola en amical puis pour le Gabon et le Burkina). Une fois, il m'a fait venir

alors que j'étais déjà en vacances. Mais à la liste suivante, je n'étais pas dans le groupe. C'était blessant.

LDB: Y-a-t-il un problème « Delarge » chez les Diables rouges?
D.D: La seule chose que je peux dire, c'est que je n'ai pas de problème avec mes coéquipiers. Ou alors, ce sont des problèmes que j'ignore. Maintenant, il y a un nouveau coach, Pierre Lechantre, et le jour où il m'appellera, je répondrais présent. En attendant, je fais mon job en club, comme je le fais depuis des années.
LDB: Tu n'étais pas sélectionné contre la Zambie, mais en conférence de presse, Pierre Lechantre a déclaré qu'il allait désormais avoir le temps de regarder ce qui se passe en Turquie, en Israël ou ailleurs en Europe...

D.D: Je serais honoré que le sélectionneur national vienne nous voir en Turquie, car il y a aussi mes compatriotes Ganvoula et Litsingi.

LDB: En janvier, tu as été l'objet d'un transfert un peu étrange: ton contrat a été racheté par les Autrichiens de l'Admira Wacker, qui t'ont prêté dans la foulée à Osmanlispor. Peux-tu nous expliquer cela?

D.D: Comme vous le savez, ma situation au Slovan Liberec était compliquée: j'arrivais en fin de contrat en juin 2016, après 4 saisons au club, durant lesquelles j'ai vécu de belles choses: la Coupe d'Europe, la lutte pour le titre, une victoire en Coupe de République tchèque. Mais j'aspirais à autre chose pour la suite de ma carrière. Seulement, le Slovan était trop gourmand: dès l'été dernier, ils demandaient beaucoup trop d'argent, alors que j'avais des offres en France et en Turquie. Au lieu de faciliter mon départ, le club m'a demandé de prolonger, ce que j'ai refusé. Donc ils m'ont retiré de la liste pour l'Europa Ligue, alors que j'avais joué les tours préliminaires, puis on m'a mis au placard en championnat. J'ai rongé mon frein en attendant le mercato d'hiver. Mais là encore, le club avait mis la barre très haute, alors des clubs me voulaient. Et puis, je ne sais pas pourquoi, ils ont accepté de me vendre à l'Admira Wacker pour une somme plus raisonnable (ndlr: les sites spécialisés évoquent la somme de 225 000 euros), alors qu'aux autres, ils demandaient 500 000 euros. Comme l'Admira est proche d'Osmanlispor, ils m'ont prêté pour 18 mois avec une option d'achat de trois ans. Donc, pour eux, c'est du business, mais pour moi, c'était la meilleure porte de sortie.

LDB: Le Congo vit une période post-électorale agitée. As-tu un mot à adresser aux Congolais qui liront cette interview?

D.D: Je tiens à m'associer à mes frères et sœurs de tout le Congo pour que la paix l'emporte. Et j'en appelle à tous nos dirigeants politiques pour qu'ils fassent en sorte que l'on ne vive plus jamais ce qu'on a connu dans les années 90. Nous voulons la paix pour tous les Congolais.

Camille Delourme

LIGUE DES CHAMPIONS

Les gros dans le dur avant les quarts de finale retour

Le football est parfois plein de surprises et c'est ce qui fait son charme. Ainsi, mardi et mercredi soir, lors des quarts de finale aller de la Ligue des champions, les favoris ont souffert et certains se retrouvent désormais en grande difficulté avant les matchs retour. En premier lieu, le PSG en ballottage défavorable avant son déplacement au Etihad Stadium de Manchester City. Pour le Bayern Munich, le voyage à Lisbonne sera celui de tous les dangers après sa petite victoire face au Benfica. Le champion en titre barcelonais ne sera pas non plus à l'abri, mercredi 13, à Vicente Calderon où l'attend de pied ferme un Atletico Madrid. Battu à Wolfsburg, le Real Madrid aura l'avantage de recevoir les Allemands mardi soir, mais les hommes de Zidane devront sortir le grand jeu pour accéder au dernier carré.

Camille Delourme

Stupeur à Wolfsburg où les Loups, dont c'est la première participation à ce niveau, croquent le Real de Cristiano Ronaldo (2-0). Auteurs d'une entame parfaite, les Allemands ouvrent le score rapidement grâce à un penalty de Rodriguez à la 18^e, avant qu'Arnold ne double le score à la 25^e



Un succès qui s'est dessiné après l'expulsion de Fernando Torres/Lluis Gene/AFP à la 35^e

Hors-sujet, les hommes de Zinedine Zidane auraient même pu encaisser un troisième but si Schürrle n'avait pas manqué une grosse occasion en fin de match. (John MACDOUGALL /AFP)



Mais les Citizens reviennent dans le match à la 72^e grâce à l'excellent Fernandinho, bien aidé par Serge Aurier (FRANCK FIFE / AFP)

AVIS À MANIFESTATION D'INTÉRÊT (SERVICES DE CONSULTANT)

RÉPUBLIQUE DU CONGO
PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE
MINISTÈRE DE L'AMÉNAGEMENT DU
TERRITOIRE ET DE LA DÉLÉGATION
GÉNÉRALE AUX GRANDS TRAVAUX
DÉLÉGATION GÉNÉRALE AUX GRANDS TRAVAUX

Projet d'aménagement et de bitumage de la route Ndendé-Dolisie et de facilitation du transport sur le corridor Libreville-Pointe Noire-Brazzaville

Secteur : « Transport » et « Sensibilisation »
Référence de l'accord de financement : Prêt FAD N°2100150031593.
Numéro d'Identification du Projet : P-Z1-DB0-088
Date : 09 avril 2016.
AMI N° : 002-2016.

La République du Congo a sollicité et obtenu un financement du Fonds Africain de Développement (FAD) afin de couvrir le coût du Projet d'aménagement de la route Ndendé-Dolisie et de facilitation du transport sur le corridor Libreville-Pointe Noire-Brazzaville, et a l'intention d'utiliser une partie des sommes au titre de ce prêt pour financer le contrat de Service de Consultant pour la Sensibilisation au VIH/SIDA, à la sécurité routière et à l'environnement.

Les services prévus au titre de ce contrat comprennent les prestations suivantes : la conduite des actions de sensibilisation au VIH/SIDA, à la sécurité routière en sensibilisant les usagers au respect de la charge à l'essieu et à la protection de l'environnement pour les populations affectées par le projet. Le consultant sera chargé d'effectuer des démarches d'information et de sensibilisation des populations par l'approche Information, Education et Communication (IEC). Ces actions seront menées de concert avec l'Entreprise en charge des travaux et dans la dynamique globale des actions en cours dans le Département, avec les services techniques départementaux compétents : les directions départementales de la santé, de l'Economie Forestière et du Développement Durable, de l'Environnement, des Transports Terrestres du département du Niari. La longueur totale de la route est d'environ 227 km.

La délégation Générale aux Grands Travaux ci-après dénommée « l'Organe d'Exécution (OE) », invite les Consultants intéressés, à présenter leur candidature en vue de fournir les services décrits ci-dessus. Ils doivent produire les informations sur leur capacité et expérience démontrant qu'elles sont qualifiées pour les prestations (documentation, référence de prestations similaires, expérience dans des missions comparables, disponibilité de personnel qualifié, etc.). Les Consultants peuvent se mettre en association pour augmenter leurs chances de qualification.

Les critères d'éligibilité, l'établissement de la liste restreinte et la procédure de sélection

seront conformes aux « Règles et Procédures pour l'utilisation des Consultants » de la Banque Africaine de Développement, édition de Mai 2008, révisée en Juillet 2012 qui sont disponibles sur le site web de la Banque à l'adresse : <http://www.afdb.org>.

Les Consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires à l'adresse mentionnée ci-dessous aux heures d'ouverture de bureaux suivantes : du lundi à vendredi de 09 h à 14 h.

Les expressions d'intérêt doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessous au plus tard le 20 mai 2016 à 13 heures 30 mn (heure locale) et porter expressément la mention :

«Projet d'aménagement et de bitumage de la route Ndendé – Dolisie, Sensibilisation au VIH/SIDA, à la sécurité routière et à l'environnement »

À l'attention de : Monsieur le Ministre de l'Aménagement du Territoire et de la Délégation Générale aux Grands Travaux,
Délégation Générale aux Grands Travaux

Coordination Technique
Cellule d'Exécution des projets Routiers BAD, 5^{ème} étage, porte 516
Place de la République (Ex Rond-point du CCF)

BP : 1127 ; Tél. : (+242) 22 281 35 78 ; Fax : (+242) 22 283 54 60 ;
E-mail : contact@grandstravaux.org; ceprbaddggt@yahoo.com; batoung123@gmail.com

Fait à Brazzaville, le
Le Coordonnateur Technique,

Oscar OTOKA.-

Plaisirs de la table

Fleur comestible à pétales blanches ou jaunes appartenant à la famille des Brassicacées, l'espèce est originaire d'Afrique du Nord, d'Europe et aussi d'Asie occidentale. Bien que souvent placée parmi les mauvaises herbes, la moutarde blanche est une plante potagère et condimentaire. Découvrons-la ensemble.

Présente tout au long de l'année dans les cultures, la moutarde blanche pousse en répandant un parfum doux. La plante dite commune en France, préfère les saisons froides à celles de fortes chaleurs. Elle est composée de feuilles profondément divisées, sauf celles de la partie supérieure des tiges qui elles possèdent des lobes plus ou moins arrondis.

Le fruit de la plante donne à maturité des graines de 1 à 2 mm. Ces graines de sénevé riches en lipides produisent une huile à usage industriel ou alimentaire. Ce sont ces graines qui sont à la base, en effet, de la préparation du condiment qui porte le même nom, la moutarde.

La moutarde contient un glucosinolate nommée sinalbine présente dans toutes les espèces des brassicacées, lors du broyage des graines cette dernière molécule rentre en contact avec une enzyme appelée, la myrosinase. Cette enzyme se dégrade à son tour pour se transformer

en isothiocyanate de p-hydroxybenzoyle, une autre molécule responsable de l'arôme de moutarde.

La *Sinapis arvensis* de son nom latin est une plante envahissante, velue-hérissée qui peut atteindre les 30 à 80 cm de hauteur. Elle est exploitée parfois comme engrais vert, comme une culture intercalaire pour éviter de laisser des champs nus, limitant ainsi le lessivage des nitrates solubles.

Une mauvaise herbe devenue un puissant condiment

Sa renommée de mauvaise herbe, elle l'a doit notamment au fait que dans les cultures de colza par exemple où elle est souvent semée après une céréale, elle doit être aussitôt détruite avant la montée en graines de ces dernières pour éviter qu'elle se ressème naturellement et deviennent ainsi une mauvaise herbe.

LA MOUTARDE BLANCHE



Autre grande utilité de la plante, la moutarde blanche ou la moutarde des champs ou sénevé est aussi fortement exploitée pour briser des sols argileux d'un sol très lourd. Cela, grâce à sa puissante racine qui permet également un double emploi, de faciliter par la même occasion l'incorporation d'humus donc d'améliorer la qualité des sols.

En cuisine, les jeunes plantes peuvent toutes aussi être

consommées et les graines viennent d'abord moulues avant de donner forme à une crème onctueuse. La moutarde voisine de la célèbre mayonnaise est idéale dans les salades mais également dans les marinades de poissons ou de viande.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons.

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 1 kg de pieds de porc (ou autre viande);
- 2 tomates (à piler);
- 1 cuil. à soupe de tomate concentrée (facultatif);
- 1 oignon (à couper en lamelle);
- 2 piments verts; 1 filet d'huile (facultatif);
- petit poivron vert (à couper en lamelle);
- 1 bouquet de basilic;
- 1 cuil. à soupe de vinaigre;
- poivre noir, noix muscade;
- ciboule, persil, ail (à piler).

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Commencer par laver, saler et poivrer les pieds de porc. Puis laisser macérer votre viande quelques heures avant la préparation avec un peu de vinaigre. A feu doux, laisser cuire la viande en ajoutant au fur et à mesure, les autres ingrédients : noix muscade, ciboule, persil, ail et oignon.

Tout en mélangeant bien tous ces ingrédients à la viande, verser un verre et demi ensuite d'eau à la préparation avant d'ajouter la tomate, les piments et le basilic. Laisser mijoter quelques heures et servir.

ACCOMPAGNEMENT

Manioc ou fufou.

ASTUCE

Le tout dans ce bouillon de porc est de veiller à la quantité d'eau pour une parfaite présentation du plat.

Bon appétit !

S.A

BOUILLON DE PIEDS DE PORC



Les solutions des jeux de cenuméro dans notre prochaine édition du samedi 16 mars 2016

FLÉCHÉS · N°1405

LIVRAISON FAÇON DE PARLER	GALLINACÉS RÉSISTER	QUANTITÉ DE VIN IMBÉCILE	FAIRE LE POIREAU ARTICLE	SUJET À LA POURRITURE GARDA EN MAIN	PÉRIODE SIÈGE À NEW YORK
REMISE À NEUF DANS LA PENDERIE			FLEUVE DE L'INDE ROBE DE CHEVAL		TRANSPIRE
BISON RAVI EN LITTÉRA- TURE GILET		ANIMAL BIEN GRILLÉ			ABJURE
				VIELLE VOLONTÉ À SA CLÉ	
COURTISANE	COUCHÉE SUR LE PAPIER INDÉSIRABLE				PRENDRONT FROID
			EAU QUI DORT ARBRES À SUCRE		
INCARCÉRER	EFFONDRE	ENLEVER CRI DE LA SCIENCE		VILLE DE LA DRÔME LETTRE GRECQUE	
			POIDS EN CHINE C'EST LA BARBE		
BELLE- FILLE BOULEVER- SER		PERSONNA- GE OPULENT GAZ RARE			AU LARGE DE LA GRÈCE
DÉCRÉPITE PRONOM PERSONNEL		CONSULTE PALLADIUM DU CHIMISTE		MOI-MÊME SUR LE TAPIS	
	MONNAIE RUSSE				ADVERBE
DÉVERSES				OUBLIE	

MOTS MÊLÉS

L	L	E	X	E	S	L	U	X	U	R	E	P	A	
V	A	L	S	E	R	E	G	N	A	R	G	C	R	G
B	E	I	U	T	E	J	U	S	P	O	U	M	O	N
I	N	C	C	F	O	U	E	R	D	U	O	F	A	
R	I	O	U	A	U	S	I	T	S	A	P	I	M	
M	O	T	L	A	R	R	S	S	L	U	O	P	L	H
A	D	E	B	T	F	C	N	U	A	L	D	N	O	R
N	E	A	O	S	E	P	P	E	R	V	E	R	S	E
T	C	L	G	F	L	E	C	H	E	V	A	T	E	I
E	A	T	L	O	U	R	L	R	R	I	I	N	C	H
M	M	D	X	E	U	P	H	O	R	I	E	E	T	A
P	A	Y	N	O	B	L	S	E	S	S	A	C	O	C
O	D	R	S	A	E	E	A	S	O	U	P	A	P	E
E	X	O	D	E	M	X	R	G	O	T	A	R	I	E
C	O	N	T	I	N	E	N	T	B	L	A	M	E	R

- BIRMAN
- BLAMER
- BLOCUS
- CAHIER
- COCASSE
- CONTINENT
- CRUCIAL
- ECTOPIE
- EUPHORIE
- EXODE
- FARFELU
- FLECHE
- FOUDRE
- GOULAG
- GRANGE
- HORAIRE
- JUILLET
- LICITE
- LUCARNE
- LUXURE
- MACEDOINE
- MALOTRU
- MANDAT
- MANGA
- MARDI
- MAUSOLEE
- NEVROSE
- OTARIE
- OXYDE
- PASTIS
- PERPLEXE
- PERVERS
- POULS
- POUMON
- PROFIL
- REBELLE
- SAVANT
- SEXUEL
- SOUPAPE
- SOURCE
- SUJET
- SURVIE
- TEMPO
- VALSER

MOTS CASES · N°256

- 2 LETTRES
DE - ES - ET - IL - LU - OS - RI - SU
- 3 LETTRES
GAG - GRE - NUS - RAB - RUA - RUE - SUE - UNE
- 4 LETTRES
AMER - CINE - ETAU - ETES - GAGE - GERA - GERE - GRAS - INDE - NIES - RARE - RATS - ROTI - USER
- 5 LETTRES
ABCES - ACCES - ASSEZ - BELES - EFFET - ELLES - GLACE - GRAND - GRIEF - OSIER
- 6 LETTRES
ABRUTI - ADULTE - ARGENT - ARIDES - AUBIER - CROIRE - EGERIE - ERUDIT - FESSEE - LEGERE

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°396 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°404 •

		9	8	6	7				
1		4	5	7	2				
	7					3	1		
6		9		8	1	4			
	8		5		2				
9	1		4		7			8	
3	4					6			
		6		3	2	5		7	
2		6		5	8				

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est **CONTREPÈTERIE**

Mots casés

MOTS CASES N°255

P	O	S	T	E	P	A	O	N
R	U	A	U	B	E	R	G	E
O	T	E	R	L	U	I	R	E
T	R	A	I	R	E	D	E	
O	E	U	F	M	U	E	A	
N	E	S	U	I	S	S	E	S
S	A	T	R	I	P	S		
A	R	E	N	O	I	E		
R	E	G	R	H	E	N	A	N
B	R	I	G	U	E	D	E	
R	E	L	I	S	M	E	R	
E	E	T	D	O	O	C		
S	I	S	E	S	N	O	C	E

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS · N°1404

P	S	B	A	G	R						
S	O	U	T	I	E	N	G	O	R	G	E
I	L	E	R	U	I	N	E	R	A		
I	N	C	A	R	N	E	R	C	I	L	
T	E	K	E	A	A	S	I				
K	I	R	A	R	A	I	R	E	S		
L	E	S	T	V	B	O	U	E			
I	L	O	T	T	O	M	A	N	S		
E	C	U	R	E	U	I	L	U	P		
T	U	R	K	A	N	A	E	B	R	E	
S	E	C	I	E	T	I	E	R			
M	E	U	R	T	R	I	R	E	Z	M	
S	O	I	U	R	U	N	I				
G	R	E	L	O	T	T	A	N	T	E	S
A	R	E	N	E	S	A	S	S	E		

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°394 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°403 •

3	7	2	1	8	6	4	9	5
4	8	6	9	5	7	2	1	3
9	1	5	2	3	4	6	8	7
2	3	1	5	9	8	7	4	6
5	6	7	3	4	1	9	2	8
8	4	9	7	6	2	3	5	1
7	2	4	8	1	3	5	6	9
1	5	3	6	2	9	8	7	4
6	9	8	4	7	5	1	3	2

5	3	7	8	4	1	6	2	9
8	1	2	3	6	9	5	4	7
9	4	6	7	5	2	3	1	8
3	9	1	6	2	4	7	8	5
7	5	8	1	9	3	4	6	2
2	6	4	5	8	7	9	3	1
6	7	9	4	1	8	2	5	3
1	2	5	9	3	6	8	7	4
4	8	3	2	7	5	1	9	6

BIJOUTERIE

Ibra'son Kololo, un artisan hors pair

35 ans révolus, Serge Landry Kololo dit Ibrahim Ibra'son Kololo, est dans le métier de la bijouterie depuis 1995. Il est actuellement généraliste et chef de laboratoire à la bijouterie de Sow et frères en plein cœur de Poto-Poto dans le troisième arrondissement de Brazzaville. Nous l'avons surpris dans son atelier de la rue Haoussas.

Bijoutier professionnel, Serge Landry Ibra'son Kololo, a débuté ce métier à fleur d'âge. Il n'avait que 16 ans et, était au collège. A la fois turbulent et intelligent, le jeune garçon ne s'intéressait pas à l'école. Il passait plus le temps aux bricolages qu'à lire ses leçons. C'était peut-être son destin. Les choses n'ont pas tardé et il a été vite récupéré par une famille de bijoutiers. Depuis 1995 soit 21 ans déjà, il travaille à la bijouterie Sow et frères.

C'est avec amour qu'il pratique son métier, qui est devenu son gagne-pain quotidien. La bijouterie dit-il, est un métier comme tout autre. Le bijoutier c'est celui qui fabrique les bijoux, qui travaille le métal, comme l'or, l'argent, le cuivre... C'est un métier très riche.

« Dans le métier de la bijouterie, il y a ceux qui travaillent à la main et ceux qui travaillent à la machine. Je suis généraliste spécialiste en coulage. Je travaille à la fois à la main et à la machine. Je gère le laboratoire et fais à la main tout ce que le blanc fait à la machine. Mais tout cela demande des moyens », déclare-t-il.

De la provenance de la matière première à sa transformation

La matière première comme l'or, le diamant ou le cuivre..., vient du nord Congo à l'état naturel. Les européens leurs apportent de l'or aussi. Il y a d'autres personnes également qui leur apportent des anciens bijoux pour leur transformation. Ce n'est qu'après qu'ils les fondent, les transforment en

métal avant de les rendre en forme de bijoux.

Généralement, ils travaillent sur l'or de 18 carats qui est le niveau universel. Cependant il y a des 22 carats, des 14 carats et des 9 carats. Le carat se vend par gramme, et les prix des bijoux dépendent des grammes utilisés. Quant aux conditions de travail, le bijoutier congolais reconnaît qu'elles ne sont pas faciles, mais il est obligé de s'adapter. « La bijouterie est un métier qui demande des moyens. Les Congolais ne mettent pas assez de moyens dans cet art, si bien que la plupart des bijouteries appartiennent aux sujets ouest-africains. Nous les Congolais, apprenons chez eux. En outre, ils sont soudés entre eux. Et pourtant nous avons des



jeunes Congolais qui connaissent bien le métier, mais par manque de moyens, nous sommes obligés d'être derrière les Ouest-africains. Or, si nous pouvons avoir les moyens, nous allons nous procurer du matériel et lancer nos propres ateliers. Il y a des vrais et des bons bijoutiers, seulement, il nous manque de l'argent pour décoller. Qu'ils puissent nous faire confiance », a-t-il indiqué. Serge Landry Kololo a cependant dé-

ploré le fait que les clients ne font plus confiance aux bijoutiers, pour la simple raison que la bijouterie congolaise est envahie par des malhonnêtes, qui ont discrédité la profession.

Hormis la bijouterie, Landry Ibra'son Kololo, est aussi artiste musicien. Il se produit plusieurs fois à l'Institut français du Congo (IFC).

Bruno Okokana

Horoscope du 9 au 15 avril 2016



Bélier

(21 mars-20 avril)

Vous détonnez ! Les regards se tournent sur votre passage et sur vos accomplissements. C'est le moment de faire valoir un projet qui vous tient à cœur et de communiquer vos idées. Votre famille assurera un soutien certain, comptez sur elle.



Lion

(23 juillet-23 août)

Vous jouissez d'un certain confort, vous voilà rassuré sur des questions épineuses, vous avez maintenant le champ libre pour profiter pleinement de vos acquisitions. Si votre vie sentimentale a été quelques peu chamboulée, les choses rentrent dans l'ordre.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Le succès ça vous connaît. Vous récoltez enfin la monnaie de votre pièce et la reconnaissance que vous cherchiez depuis le début de votre entreprise. Soyez fier de ce que vous produisez et défendez-le, sans pour autant tendre vers l'orgueil.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Vous attirez naturellement l'attention et les effets qui en découlent sont positifs, une prise de recul aidant. De belles semaines s'offrent à vous qui sortez de votre train-train. On peut dire que vous croquez la vie à plein dent et elle vous le rend bien.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Si la morosité vous ronge, cherchez à vous divertir d'une façon ou d'une autre, le mieux sera une activité artistique qui vous épanouira. Il semblerait que vous ayez besoin de vous concentrer sur quelque chose de moins concret que votre quotidien.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Les remous amoureux ont finalement eu les effets les plus positifs sur votre couple. Une décision importante pourrait être prise en milieu de semaine. D'un point de vue professionnel, vos efforts et votre persévérance portent leurs fruits, les opportunités s'accumulent.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Vos finances vous causent bien du souci : avant de vous inquiéter, vérifiez à deux fois vos calculs, vous pourriez être surpris. Votre sens de la justice et de l'équité vous aidera dans vos prises de décisions, on appelle ça la sagesse même si parfois vous songez à user de la manière forte.



Balance

(23 septembre-22 octobre)

Vous obtiendrez l'équivalent des efforts impliqués. À vous d'évaluer mais ne feignez pas la surprise quant au résultat obtenu. Votre imagination vous fait vagabonder, mais vous donne aussi de bonnes idées. Ne soyez pas si rationnel et écoutez-vous.



Poissons

(19 février-20 mars)

Soulagé et l'esprit libre, vous abordez votre quotidien avec sérénité et vos relations sociales s'en trouvent simplifiées, plus limpides. Ce climat propice à l'échange vous fera avancer dans plusieurs domaines, vous atteindrez même de nouveaux objectifs.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

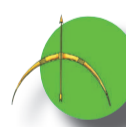
Vous aurez le sens du sacrifice pour un proche qui réquisitionnera une grande aide. Évaluez au plus juste ses besoins et le risque encouru. La chance vous sourit, le hasard vous conduira à de bien surprenantes aventures. Foncez si vous êtes prêt à reconsidérer votre futur proche.



Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Vous repartez d'un bon pied, l'esprit en ordre et prêt à en découdre avec vos démons. Vous avez près de vous une aide précieuse et aimante, prenez en soin. Le week-end en voyage s'annonce festif et complice, dans un environnement connu et réconfortant.



Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

Votre sens de l'humour sera votre meilleur allié pour arriver à vos fins. Vous pourrez obtenir gain de cause en dédramatisant les situations et en faisant de l'esprit. Vos enfants réclament votre attention ? Ils peuvent se sentir délaissés par toutes vos activités.

PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 10 AVRIL 2016
- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE

- Bienvenu
- Olivier
- L-Nouthe
- Jumelle2

BACONGO

- Bonick
- Matsoua
- Shaloom
(maison d'arrêt)

POTO-POTO

- Brant Gynes (Gare P.V.)
- DUO
- FLL (Rond-point Poto-Poto)
- Foch
- Joseph

MOUNGALI

- Nouvelle (ex Moukondo)
- Pharmapolis
- Plateau des 15 ans
- Réconfort
- Metta
- Bass
- Lenal'O

OUENZE

- Île de beauté
- Grâce
- Jane Viale
- Saint Goma de Baz
- Texaco

TALANGAI

- Mikalou
- Mpila
- Père Jacques
- Rosa

MFILOU

- Florale
- Teven